









Football genevois

Servette FC

GE/Servette HC

**UEFA Champions League** 

UEFA E

Abo Volleyball

## Pour Chênois, le plus dur sera de remplacer son président

Enrôlé pour donner un coup de main, Philippe Tischhauser est depuis huit ans à la tête du club. Il se retirera à la fin de la saison. Portrait d'un président indispensable.

Pascal Bornand

Publié: 28.12.2023, 11h13



À Sous-Moulin, ici avant le match de CEV Cup contre Soria, Philippe Tischhauser est dans son élément.

Cette fois, c'est décidé et officialisé. Philippe Tischhauser rendra son tablier de président du VBC Chênois Genève à l'issue de la saison. À Sous-Moulin, où il est entré en fonction en 2015, on va beaucoup le regretter. Pour ne pas partir sans laisser trop de regrets, l'ancien joueur rêve de fêter un triplé le printemps prochain. «On a l'entraîneur et l'équipe pour y parvenir», affirmait-il avant l'élimination en Coupe d'Europe contre Soria et la première défaite en championnat face à Schönenwerd. Depuis, il n'a pas changé d'avis.

## «Je vais fêter mes 70 ans l'an prochain, c'est le bon moment pour me retirer. Pour la suite, on trouvera une solution.»

Philippe Tischhauser, président du VBC Chênois Genève

Sous son règne, qui ne devait durer que le temps d'une suppléance, son club de cœur a retrouvé sa superbe après avoir frôlé la faillite. Son dévouement et sa munificence y ont largement contribué. C'est dire si sa succession, loin d'être encore actée, suscite bien des inquiétudes. «Je vais fêter mes 70 ans l'an prochain, c'est le bon moment pour me retirer. Pour la suite, on trouvera une solution», affirme-t-il avec son habituelle bonhomie.

Missionné pour faciliter la transition entre une direction aux abois et de jeunes repreneurs enthousiastes mais inexpérimentés, il aura été l'homme de la situation. Renflouer des entreprises en difficulté, c'est son métier. Mais là, c'est par passion qu'il a œuvré. En sortant sa panoplie de pompier, en dépliant la grande échelle, en payant de sa personne et de sa poche. «La dette du club s'élevait à 400'000 francs», rappellet-il. Avec le soutien d'une fondation de la place et grâce à des abandons de créance, les finances du club sont aujourd'hui assainies, se félicite-t-il.



Philippe Tischhauser, un président sage qui sait faire la fête en bonne compagnie. Jacques Jeannerat (à gauche) et Benoît Salamin (à droite), deux membres de son comité, aiment aussi la samba!

Son intérim dure donc depuis huit saisons, lui qui s'était engagé pour «donner un coup de main, assurer le passage de témoin et mettre de l'huile dans les rouages». Seulement voilà, le relais ne s'est pas fait comme espéré. «La présidence d'un club, son organisation et la gestion d'un budget d'un million par année, cela demande du temps. Pris par leur travail et leur famille, les jeunes n'en avaient pas. Ils ont renoncé», explique Philippe Tischhauser. Même les tambours des «Pozors» se sont tus dans les gradins.

## «C'est un métier à mitemps, pratiqué bénévolement.»

Philippe Tischhauser, président du VBC Chênois Genève

Dès lors, le président par défaut – mais avec beaucoup de qualités – a prolongé son bail, d'année en année, couvrant à chaque fois le déficit structurel de la saison. Un président à l'ancienne, qui mouille sa chemise et motive autour de lui un comité dévoué. Un président qui tient parfois la caisse au match et s'offre quelques escapades loin de Sous-Moulin afin d'assouvir sa passion pour le golf. «C'est un métier à mitemps, pratiqué bénévolement, dit-il. À l'image du volley suisse qui évolue au milieu du gué, entre un professionnalisme difficile à assumer et un amateurisme qui ne répond plus aux exigences actuelles du sport de haut niveau.»

Malgré ce contexte défavorable, rendu encore plus compliqué par le faible rendement du sponsoring, le dirigeant genevois peut se targuer d'un excellent bilan. Avec lui, Chênois a retrouvé le haut du filet, renoué avec les titres (le championnat en 2021, la Coupe de Suisse et la Supercoupe en 2023), boosté son ADN européen et remis sur pied un vrai mouvement junior, hier exsangue, aujourd'hui florissant avec près de 300 adhérents et un encadrement technique de qualité. «Comme on l'a fait à la belle époque, on n'a pas encore pu intégrer un ou deux jeunes espoirs dans le contingent de la LNA, mais ça va venir. La promotion de notre deuxième équipe en 1<sup>re</sup> ligue est déjà un très bon signe», confie-t-il.



Un président heureux et ému au milieu de ses champions à l'heure du titre national en 2021.

BASTIEN GALLAY / TAMEDIA

Heureux d'avoir pu présider aux cérémonies du 50<sup>e</sup> anniversaire du club, en 2022, Philippe Tischhauser s'engage aujourd'hui à lui garantir un bel avenir. Après Charly Carreño, l'entraîneur du tournant professionnel, et Ratko Pavlicevic, le chasseur de titre, il a misé sur Marco Camperi, un technicien hors pair, pour former une équipe à succès, digne de celles qui ont porté haut les couleurs de Chênois. «En dépit d'un budget légèrement réduit, il a su trouver la bonne alchimie. Ça se voit sur le terrain et dans les résultats», dit-il, plein d'espoir mais conscient que le plus dur reste à faire. Oui, se trouver un successeur à la hauteur!

**Pascal Bornand** suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

3 commentaires